

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de réclames, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Jeudi 16 octobre 1913. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7 a. m., Midi, 3 p. m., 6 p. m.

LE COMLOT ANAMITE

Le danger qu'a couru la domination française en Indo-Chine.

Il résulte d'une enquête intéressante publiée par "Le Temps" que l'attentat d'Hanoi, où quelques officiers français furent massacrés, aurait pu avoir les plus graves conséquences. On ne trouvait pas en présence d'une initiative criminelle de terroristes isolés, mais d'un véritable complot pouvant menacer toutes les possessions françaises d'Extrême-Orient.

Voici les passages principaux de cette enquête:

Les principaux artisans du complot ne sont naturellement pas dans la colonie, et les chefs, qui se servent de Cuong De, prince falot, comme d'un instrument docile, sont deux Cochinchinois: Phan Boy Thiao et May Lao Bang, ce dernier ancien prêtre catholique. Ils étaient précédemment encore entourés de lieutenant fidèles et résolus. Ce groupe se déplaçait beaucoup dans la Chine du sud, tantôt à Hong-Kong et Canton, tantôt dans de notre frontière du Kouang-Si et à Kioatchéou, sur la frontière du Kouang-Toung, où réside l'ancien chef des Pavillons-Noirs, leur ami. Il existait des foyers d'agitation à Hong-Kong, à Canton, à Shanghai, en Chine, et à Bangkok, au Siam. Un établissement de frères des écoles chrétiennes de Hong-Kong renferme encore toute une nichée de conspirateurs qui ont rendu au mouvement des services d'intermédiaires, et leurs familles (tant riches, lui ont donné des fonds. Des femmes et jeunes filles annamites, qui se trouvent aussi à Canton et à Hong-Kong — certaines sont élèves dans des écoles professionnelles, — sont affiliées et ont été utilisées notamment, soit-on, pour le transport des bombes, parce qu'elles échappaient plus facilement à la surveillance de la police. Ces bombes étaient transportées avec tous les ingrédients, mais non garnies, et elles étaient ensuite mises au point au Tonkin. Enfin, toute une ramification, que des lettres saisies ont fait connaître, existait au Tonkin, et c'est ce qui explique le grand



Arrivée de M. Affre à la Nlle-Orléans

Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de M. Affre, qui est arrivé mercredi soir à la Nouvelle-Orléans accompagné de Mme Affre, après un excellent voyage. Ils ont fait la traversée sur le vapeur "Rochembeau", de la Compagnie Transatlantique, du Havre à New York, et après un court séjour dans cette ville, ils sont arrivés à la Nouvelle-Orléans par le train de la ligne Louisville et Nashville.

M. Affre n'a fait que nous confirmer les renseignements que nous avons déjà publiés au sujet de la troupe de l'Opéra. Depuis de très longues années, il n'aura pas été donné au public de la Nouvelle-Orléans d'applaudir des artistes tels que ceux qui ont été engagés par le syndicatique impresario, pour la prochaine saison. M. Affre est rempli de confiance, et il à la conviction que les plus difficiles seront satisfaits. La troupe est partie de Boulogne sur Mer le 9 courant à bord du vapeur "Kassel", qui est attendu à la Nouvelle-Orléans vers le 1er novembre, après une escale à Boston. Les débuts de la troupe auront

lieu le 11 novembre avec "Aida". M. Affre tiendra le rôle principal, ce qui est une garantie de succès pour cette représentation de gala.

M. Affre nous a dit merveille de M. de Lhérick, le ténor dont nous parlions dans notre numéro de dimanche. Il débutera dans "Guillaume Tell". Plusieurs innovations marqueront les débuts de M. Affre comme directeur artistique de notre scène lyrique. Nous signalerons entre autres, la remise à neuf de la mise en scène; et, tout comme en France, le service de la salle sera fait par des ouvrières qui auront l'avantage sur leurs sœurs d'outre-mer, d'être jeunes et, parait-il, charmantes.

Avant de partir pour les Etats-Unis, M. Affre qui est un gros propriétaire dans le midi de la France, a pu s'échapper pendant quelques jours de Paris, et présider à la récolte de ses vignes. Il a eu la chance de vendre toute sa récolte à un très bon prix, nous sommes certains que la chance lui sera fidèle et que la saison d'opéra sera une série de succès pour lui et pour sa troupe.

nombre d'arrestations qui y ont été opérées.

"Le but très net du complot était de nous chasser d'Indo-Chine, pour y établir soit un royaume, selon le désir des uns, soit une république d'Annam, selon celui des autres. Cuong De acceptait d'être à volonté le Roi ou le président. Pour atteindre ce but, on avait l'intention d'impressionner les populations et de démolir les Français par toute une série d'attentats qui devaient supprimer les grands chefs civils et militaires et les mandarins qui nous étaient fidèles. Cela fait, on se proposait de passer la frontière et de pénétrer au Tonkin avec une troupe formée d'Annamites révolution-

naires et de pirates chinois, spécialement recrutés à cet effet. L'assassinat du mandarin de Thai-Binh et la bombe d'Hanoi, à quinze jours d'intervalle, étaient le commencement d'exécution de ce plan que les promptes mesures prises, grâce aux renseignements antérieurs que l'on avait sur le complot, ont fait échouer. On se souvient que le terroriste arrêté à Lang-Son a avoué qu'il était l'auteur de l'attentat et que son intention première avait été de tuer le gouverneur général.

"On pourra être étonné que ces Annamites, dont certains sont très intelligents et instruits, aient pu concevoir une telle espérance et croire qu'un grand

pays comme le nôtre se laisserait enlever aussi aisément une colonie qui lui a coûté tant de sacrifices. Mais outre que cette force d'illusion est un caractère de tous les Orientaux, incapables à juger de leurs possibilités véritables, les conspirateurs avaient trouvé, auprès des Chinois qui gouvernaient récemment encore Canton, un appui qui ne pouvait que les encourager dans leurs projets. Non seulement le gouverneur Tchong Kioung Ming — celui-là même dont nous venons de faciliter la fuite sur une de nos canonnières — a toujours refusé de prendre les mesures de police que nous demandions contre nos sujets rebelles, qui préparaient ainsi tranquillement leurs attentats sous sa protection, mais on a aujourd'hui la certitude qu'il les a aidés en leur donnant de l'argent et des armes. Le frère de Sun Yat Sen, installé à Macao, a été également en rapports constants avec eux et leur a prêté un concours identique. Tous ces "jeunes-chinois" les excitaient d'ailleurs, en les engageant à se débarrasser des Français comme ils s'étaient débarrassés eux-mêmes des Mandchous.

L'affaire Sulzer

Albany, 16 octobre. — A 1 h. 30 de l'après-midi, sur 17 votes connus 42 étaient contre Sulzer et 5 en sa faveur. Il faudra que le gouverneur incriminé réussisse à obtenir 20 votes sur les 50 pour être acquitté.

Jusqu'à présent les apparences ne sont guère en faveur du gouverneur Sulzer. Les galeries de la Chambre de Sénat où ont lieu les débats étaient noires de monde. Le gouverneur était représenté par ses avocats.

BAISSE IMPORTANTE SUR LES CAFES.

New York, 16 octobre. — Les cours des cafés ont baissé de 40 points, sur les cours de hausse pratiqués ces jours derniers. Cette baisse a été provoquée par les nouvelles de la récolte du Brésil et par le fait que les détenteurs offraient de vendre sur des bases plus faciles.

LE CONGRES CUBAIN N'EST PAS ENCORE OUVERT.

La Havane, 16 octobre. — Le Président Menocal vient encore d'essayer de réunir le Congrès en session extraordinaire. Il n'y a eu que seize représentants à répondre à l'appel de leurs noms. Les Libéraux ont dit qu'ils feraient tout en leur pouvoir pour empêcher le nouvel emprunt.

Douleur conjugale!

— Voilà un an que je pleure mon mari: depuis sa mort, le 15 mars de l'année passée jusqu'à aujourd'hui, 15 mai. — Ça fait quatorze mois... — Oui, mais j'ai interrompu pendant deux mois, à cause du carnaval.

Une Meilleure Nourriture Que La Viande

Vous ne savez peut-être pas, que le bon sirop contient plus d'éléments nutritifs que la viande. Cela est positif — et le sirop coûte beaucoup moins. Par le nouveau Tarif, le coût du Velva est considérablement diminué; il est meilleur marché maintenant que jamais.



est la nourriture la plus économique que l'on puisse acheter; et c'est aussi la plus délicate; tout ce qu'il y a de plus savoureux avec des gâteaux, des biscuits, des crêpes, etc. Procurez-vous du Velva, en boîtes en fer blanc rouge ou vert, chez l'épicer.

PENICK ET FORD, Ltd. Nouvelle-Orléans. Demandez notre livret gratuit pour la cuisine et la confection de bonbons. 10c et au-dessus

LES THEATRES AMERICAINS.

LE TULANE

Un drame saisissant "Bought and Paid For" qui a été applaudi pendant quinze mois dans les théâtres à New York, six mois au "Princess Theatre" à Chicago, et six mois au "New Theatre" de Londres, inaugurerà la semaine, à partir de dimanche, au théâtre Tulane.

Encore deux jours, et les représentations de l'opéra "Robin Hood" prendront fin. Mlle Enrica Dilli, la charmante prima donna américaine; M. George Frothingham, un artiste de talent; M. Mishi Ferenzo, le célèbre ténor italien, auront, très probablement, un nombreux auditoire à la dernière représentation de matinée samedi, et à la soirée d'adieu.

LE CRESCENT.

Un auditoire nombreux a applaudi, hier à la matinée, Mlle Estha Williams, et son excellente troupe dans la comédie-drame, "A Man's Game."

"The Confession," un drame d'un intérêt puissant, sera représenté au théâtre Crescent la semaine prochaine, commençant dimanche soir. C'est une pièce qui met en relief les différentes phases des sentiments religieux et humains et qui a reçu l'approbation des chefs de la religion catholique aux Etats-Unis.

L'ORPHEUM

Une des opérettes les plus mélodieuses du répertoire américain, "The Knight of All," sera la pièce principale au théâtre Orpheum la semaine prochaine. M. George Damorel remplira le premier rôle, et l'on prédit qu'il aura autant de succès que dans le rôle qui l'occupait récemment dans la "Merry Widow."

W. G. Coyle & Co.

CHARBON et COKE. Phone Main 2125-2126-2127. 337 RUE CARONDELET

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE. Matinées Mercredi et Samedi. Prix spéciaux et populaires pour la Matinée de mercredi 25, 50, 75, 1.50. La troupe d'Opéra de Koven présente ROBIN HOOD Avec ENRICA DILLI.

CRESCENT TOUTE LA SEMAINE. Matinées Mardi, Jeudi et Samedi. PRIX: Soirs... 15c, 25c, 50c, 75c. Matinées... 15c, 25c, 35c. Arthur C. Aixon Présente ESTHA WILLIAMS DANS A MAN'S GAME.

LES ALBANAIS ONT OCCUPE

LIUOMA. Correspondance Spéciale de L'Abéille. Belgrade. — D'après des rapports officiels les Albanais ont occupé Liouma-Koula. Des mesures ont été prises et des renforts envoyés pour arrêter la marche des Albanais et les empêcher de se diriger sur Prizren. D'autre part des troupes sont prêtes à gagner Orhid si le besoin s'en fait sentir.

Orpheum. Phone Main 333. PRIX: Matinée tous les jours, 10c à 50c. Tous les Soirs... 10c à 75c. HENRY WOODRUFF. EDNA SHOWALTER, NORTON ET NICHOLSON, KLEINE ET YOSTE, DE LEON ET DAVIES, DARING DARTS, LES ROMANOS, ORCHESTRE ORPHEUM CINEMATOGRAPHE.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux étages de la rue du Canal, 2ème District.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été.

SÉCURITÉ-PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristique, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant. Service parfait de wagon restaurant.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS, D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

W. G. Coyle & Co.

CHARBON et COKE. Phone Main 2125-2126-2127. 337 RUE CARONDELET

LEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 70 Commencé le 27 Juillet 1913

Les Deux Milliardaires

GRAND ROMAN INEDIT PAR ALBERT BOISSIERE

(Suite)

Une auguste et multiple beauté émanait de cette rencontre, entre ces trois femmes de rangs divers, de moralités si différentes, mais situées, toutes les trois, en face l'une de l'autre, comme dans un duel d'intérêt et de passion, où la minute présente renfermait peut-être la solution de l'avenir!

riolée, avec l'espoir vague d'une porte ouverte sur l'inconnu! Mais, la plus ferme, la plus résolu, la seule certaine du résultat de cette rencontre — et son attitude souveraine le démontrait clairement — c'était la fille criminelle, l'astucieuse et implacable Suzanne d'Osmond, dont le masque placide et les yeux doux disaient son renoncement et sa soumission à quelque chose de plus mystérieux que la haine mortelle ou la vengeance illusoire des faibles humains que nous sommes! Elle avait avancé un fauteuil au-devant de la supérieure, et, d'un geste aussi simple, priait sa sœur Dorothée de s'asseoir, à sa gauche.

"Il serait vain que je réitére, devant vous, madame, les louanges que je dois à sœur Dorothée... "Ce n'est point le chèque de 100,000 francs que j'ai donné l'ordre à M. Lécuyer de vous verser pour vos œuvres admirables, qui pourrait récompenser le sacrifice dont je vous suis redevable. "J'ai mieux à faire! J'ai à conserver, près de moi, sœur Dorothée, jusqu'au jour où je n'aurai plus besoin d'elle! "Et c'est votre assentiment que je réclame! Avec une sérénité et un air de grandeur qui lui allait si bien, la marquise du Merlerault releva: — Je ne sais pas très bien votre intention, madame! — Vous n'ignorez pas plus que moi que les deux hommes qui ont été depuis un an environ les soutiens de madame Madoret, dans une aventure terrible, qui vous est cachée dans beaucoup de détails, je veux dire Mr. Hawkins et le comte de Chanderrailles, sont en route pour la France, y sont déjà peut-être aujourd'hui, y seront demain, en tout cas! "Or, j'ai besoin que sœur Dorothée, tant qu'elle ne sera pas devenue Geneviève Madoret, reste à mes côtés, comme le symbole de ce que vous croyez mon explication et qui n'en est que le commencement! "Une confession de ma part serait, devant vous, inutile...

— Et dangereuse, oui, madame! C'est tout ce que vous avez à me demander? — C'est tout! La supérieure se tourna vers la sœur converse et, de sa même voix uniforme, déclara: — Sœur Dorothée, il est certainement dans les desseins de la Providence que vous continuiez, sans faillir, ce que vous avez si bien commencé. "Je vous autorise pleinement à rester auprès de madame de Luber ville tant qu'elle jugera votre présence nécessaire! Puis elle salua, avec la toujours même dignité froide et compassée, et se retira, suivie de Suzanne d'Osmond, non moins digne, qui l'accompagna jusqu'au bas des degrés... — Bonsoir de bonsoir! en regardait le vieux Baptiste, sur son siège, les deux mains au volant. Mais ça va devenir une vraie jésuiterie que le château de Blangy, si ça continue! Il se rappelait l'antipathie que feu le baron avait pour les moines et les nonnes en général, et pour sa chère cousine en particulier. Et le vieux serviteur haussait les épaules, de mépris et de colère contenue, au souvenir de son défunt maître.

Geneviève Madoret, intriguée par l'attitude énigmatique de la farsee baronne, vint l'y rejoindre. — Eh bien, dit Suzanne d'Osmond, convenez, sœur Dorothée, de votre supérieure, n'est point la femme dont vous redoutiez, pour moi, l'hostilité! — Je le reconnais! Mais, ce que augmente ma confusion, madame, je peux bien vous le dire, sans ressusciter inutilement le passé. — Dites, je vous prie! — C'est qu'elle, que ne sait rien de ce passé ou si peu de chose... — Ce que vous avez pu lui en dire? — C'est cela... Eh bien, ce que je n'arrive pas à comprendre, c'est qu'elle vous ait répondu comme si elle connaissait ce que vous connaissez du passé! — C'est qu'avec sa hauteur d'âme, répondit Suzanne d'Osmond, elle est bien capable de ne s'occuper que de l'avenir! "Elle veut que l'avenir nous domine" si manifestement, vous et moi, que toutes les récriminations tardives, d'où qu'elles viennent, de Mr. Harry Hawkins ou de M. de Chanderrailles, seront sans portée et sans signification... "Ne m'en demandez pas davantage, sœur Dorothée! — Je vous dirai ce que vous venez de dire à ma supérieure,

s'inclina Geneviève Madoret... Toute confession est inutile! — Mais vous n'ajoutez pas ce qu'elle a ajouté dans son ignorance et que je n'ai point voulu relever... — Dangereuse? — Il n'y a plus de danger pour personnel proclama audacieusement Suzanne d'Osmond... Et ses lèvres d'énigme restèrent closes et son visage fantôme, prima une telle assurance de quiétude parfaite, que la garde-malade eut la vague intuition d'un malheur dernier, suspendu sur leurs têtes à tous... Elle n'eût su préciser quoi, imaginer quelle nouvelle et imprévue manifestation de leur aventure redoutable. Mais elle sentait que la convalescente, dans sa main faible et serrée, gardait, pour elle seule, le dernier secret de l'avenir! Et sœur Dorothée eut un frisson d'effroi! Elle n'y pensait plus, quand la cloche du déjeuner sonna et qu'elle eut la surprise d'apprendre qu'il y avait un invité d'arrivé au château de Blangy. Cet invité était M. Lécuyer, le notaire de la baronne de Luber ville, venu de Lisieux sur sa demande expresse. Sœur Dorothée se demanda, en vain, le but de cette visite dont Suzanne d'Osmond ne l'avait point prévenue, succédant à la venue de sa supérieure!

Elle eut, tout de suite, la simplicité d'en trouver la raison. C'était, sans doute, pour régulariser le don de cent mille francs qu'elle avait annoncé dans sa générosité princière pour la communauté. Et sa légère inquiétude s'apaisa, avec cette explication. Mais, son inquiétude lui revint, quand la baronne, avant de passer dans la salle à manger, lui dit confidentiellement qu'elle aurait peut-être besoin de son concours, pour déterminer le notaire à faire ce qu'elle désirait qu'il fit! C'était la première fois que Geneviève Madoret voyait ce brave homme, dont elle avait si souvent entendu parler par Mr. Hawkins, par sa mère, par Jim Moore, par tous ceux qui avaient eu affaire à lui. Elle l'examina curieusement. Le tabellion s'était mis à table, après force salutations, où la gêne était visible, et il n'avait guère à prendre garde à un personnage aussi insignifiant qu'une petite garde-malade qui ressortissait, pour lui, censément à la domesticité. Il était d'ailleurs fort occupé à complimenter la baronne de Luber ville sur son rétablissement, et ses condoléances prenaient une tournure si emphatique, si désuète et si obséquieuse, qu'elle en devenait plaisante! Cette bonne figure de brave